

*Initiatives ministérielles*

Les pétitionnaires prient le Parlement de faire appel à la Société canadienne des postes pour qu'elle rende hommage à Marie Sklodowska Curie en émettant, le 7 novembre 1992, un timbre commémoratif à l'occasion du 125<sup>e</sup> anniversaire de sa naissance, anniversaire qui correspond aussi au 125<sup>e</sup> anniversaire du Canada.

\* \* \*

[Traduction]

## QUESTIONS AU FEUILLETON

**M. Albert Cooper (secrétaire parlementaire du ministre d'État et leader du gouvernement à la Chambre des communes):** Monsieur le Président, je demande que toutes les questions restent au *Feuilleton*.

**Le président suppléant (M. DeBlois):** Toutes les questions restent-elles au *Feuilleton*?

**Des voix:** D'accord.

## INITIATIVES MINISTÉRIELLES

[Traduction]

## LOI DE 1991 SUR LE MAINTIEN DES SERVICES POSTAUX

## MESURE D'ÉTABLISSEMENT

La Chambre reprend l'étude de la motion de M. Danis demandant que le projet de loi C-40, Loi prévoyant le maintien des services postaux, soit lu pour la deuxième fois et renvoyé au comité législatif H.

**Le président suppléant (M. DeBlois):** À la suspension du débat, le député d'Essex-Kent avait la parole. Il lui reste 10 minutes.

**M. Jerry Pickard (Essex-Kent):** Monsieur le Président, je voulais souligner certaines lacunes dans la façon dont le gouvernement et la Société canadienne des postes ont traité pendant longtemps ce baril de poudre potentiel.

Depuis l'arrivée au pouvoir du gouvernement, il y a sept ans, nous avons vu se détériorer les relations de travail à la Société canadienne des postes. Les problèmes avec les syndicats se sont aggravés sous ce gouvernement.

Où ont été placées ces énergies? On s'interroge depuis un certain temps déjà sur la Société canadienne des postes et sa conception des relations publiques. À mon

avis, le but le plus louable que la Société canadienne des postes ait pu poursuivre en matière de relations publiques aurait été d'établir un climat qui donne à ses employés une certaine confiance et une certaine estime, et qui leur fasse développer de bons sentiments à son égard. Ce n'est pas ce qu'elle a choisi de faire. Elle a clairement décidé d'agir autrement.

L'une des mesures qui a le plus choqué les gens de ma circonscription a été le retrait du mot «Canada» de l'expression «Postes Canada». L'expression ne comporte plus le mot «Canada». Je suppose que c'est à cause de la privatisation, mais c'est aussi à cause de la dissociation de ce gouvernement vis-à-vis de Postes Canada. C'est très regrettable, car ce gouvernement est encore responsable de ce service.

Comme mes collègues l'ont dit maintes et maintes fois, supprimer le mot «Canada» de Postes Canada, c'est supprimer un symbole cher aux Canadiens et c'est quelque chose qu'on n'aurait pas dû faire.

La Société des postes s'adonne à du patronage d'entreprise comme une loge au Skydome. Elle fait de la publicité dans le domaine des arts et de la course automobile au lieu d'en venir au fond du problème et de traiter ses employés d'une façon positive.

Tandis que les dirigeants de Postes Canada font de la publicité et qu'ils louent des loges au Skydome, ils reçoivent plus de 100 000 plaintes au sujet de leur entreprise.

J'ai reçu plusieurs copies d'un vidéo destiné à faire la promotion de la Société canadienne des postes auprès de ses employés. Ce vidéo démontre la façon négative dont Postes Canada et le gouvernement traitent les employés.

En fait, cette publicité a eu exactement l'effet contraire en provoquant des réactions négatives chez les employés. Pendant que les dirigeants se livrent à toutes ces activités, qu'ils se vantent de leurs bénéfices, qu'ils font leur publicité et qu'ils louent des loges au Skydome, les employés se demandent: «Pourquoi ne nous traitent-ils pas avec un peu de justice? Pourquoi ne s'assoient-ils pas à la table avec nous pour négocier une convention raisonnable?» Postes Canada s'est écarté du problème. Tandis que les employés travaillent sans contrat depuis deux ans, le gouvernement a totalement évité d'aborder la question et de régler le problème.

Et pour ce qui est du service, que se passe-t-il? Si la Société canadienne des postes a vraiment pour priorité de servir les Canadiens, comment se fait-il qu'elle ait fermé un millier de bureaux de poste depuis deux ans? Pourquoi les superboîtes ont-elles remplacé la distribu-